

2
0, 2
2

SEMINAIRE SUR L'UTILISATION DES TERRES ET DES EAUX

DANS LE PROCHE ORIENT

(25 - 30 septembre 1967 - Beyrouth, Liban)

الجمهورية اللبنانية

مكتب وزير الدولة لشؤون التنمية الإدارية
مركز مشاريع ودراسات القطاع العام



L'UTILISATION DES TERRES

ET SA PLANIFICATION AU LIBAN

République Libanaise

Bureau du Ministre d'Etat pour la Réforme Administrative

Centre des Projets et des Etudes sur le Secteur Public

(C.P.E.S.P.)

A. OSMAN - Kh. KHAZZAKA - A. SALIBA

L'UTILISATION DES TERRES
ET SA PLANIFICATION AU LIBAN

INTRODUCTION

Sur un million d'hectares que représente le Liban, environ 12 % seulement, soit 120.000 Ha. sont des terres de plaine et de pente faible à moyenne avec sol profond. Le reste du pays est montagneux, très découpé par des vallées profondes, pauvre en sol, souvent la roche est mise à nu.

Les régions de plaine sont en général mal exploitées à cause du manque d'eau d'irrigation pendant la saison sèche ou de l'engorgement d'eau pendant la saison des pluies, et souvent à cause d'une agriculture traditionnelle non productive.

Il est donc du plus haut intérêt pour le pays d'intervenir et de remédier aux causes pour aboutir à une meilleure utilisation de nos terres, en région de plaine et en région de montagne, en vue de moderniser l'agriculture et d'augmenter le revenu national par l'amélioration des rendements et l'extension des terres cultivables.

La nature a favorisé le Liban par des climats variés : climat thermo-méditerranéen accentué sur la côte, climat xérothermo-méditerranéen au nord de la Bekaa ; méso-méditerranéen accentué en haute montagne (1) ; les variations climatiques sont donc importantes. Ceci nous permet de planifier une agriculture très variée et très intéressante en fonction du marché local et de celui des pays voisins.

(1) M. LAMOUREUX et A. OSMAN - Le Liban et son milieu naturel.

.../...

Ces variations de climats influencent la diversification de nos sols. Aux facteurs climatiques s'ajoutent les autres facteurs : la roche-mère, la végétation, la pente, l'homme, etc...

Ces variations observées dans les sols entraînent des possibilités agricoles élevées, nécessitant une réorganisation et une planification sur de nouvelles bases, scientifiques, modernes et économiques. Par ailleurs, il est important de signaler la présence d'un nombre considérable de sources d'eau et de rivières au Liban. Malheureusement les débits, pour importants qu'ils soient, ne sont pas toujours proportionnels aux surfaces irriguées. Nos terres sont mal exploitées sous irrigation ; elles reçoivent trop d'eau à chaque irrigation, et c'est la méthode par gravitation qui est de règle dans notre pays. D'où, problèmes de lessivage, d'érosion, d'asphixie des racines, envahissement par les ennemis des cultures et manque d'eau pour les terres adjacentes. Si une étude détaillée et complète de toutes les ressources en eau du pays est indispensable, il en est de même pour les ressources en sols et leurs aptitudes.

L'utilisation des terres au Liban

L'agriculture libanaise était et est restée traditionnelle. Elle était d'abord une agriculture d'autoconsommation dans presque toutes les branches.

Les paysans libanais produisaient pour leur propre consommation : céréales - légumes - produits laitiers et parfois même viande. Les semences étaient prélevées sur la production elle-même et les variétés locales reproduites tous les ans sans aucun souci d'amélioration ou de sélection. En arboriculture, on prenait les variétés qu'on avait sous la main. On trouve encore une même parcelle contenant un grand nombre d'espèces et de variétés, ce qui rend la lutte antiparasitaire impossible et la commercialisation très difficile et non rentable.

De même, l'industrie agricole avait un caractère artisanal et familial ; les villageois s'occupaient en hiver de petits travaux

.../...

manuels, tissage, broderie, tanneries, etc...

Cet aspect avait pour cause, la crainte de la famine. Notre pays, pendant la grande période d'occupation, avait connu misère et famine. Les paysans s'efforçaient de produire eux-mêmes leurs provisions annuelles de nourritures.

Par après, l'agriculture libanaise a pris un caractère commercial ; on cherchait alors à vendre le maximum de sa production et on abandonnait le souci des provisions. On cherche à vendre plus, donc à produire davantage. L'objectif a changé mais la technique est restée la même. On a continué à semer les mêmes semences, cultiver les mêmes espèces sans qu'il y ait une étude préalable des objectifs à atteindre et des techniques à mettre en oeuvre. Au contraire, quand on voit qu'une culture s'est montrée intéressante dans une région, beaucoup de gens essayent de faire de même afin d'aboutir aux mêmes résultats. D'où les causes d'erreurs et la nécessité d'une étude approfondie de l'agriculture, du marché et des objectifs qu'il faut atteindre.

Ces objectifs ont été mis à l'étude ces dernières années pour plusieurs cultures : fruits - céréales - betteraves - olives, etc... et des services autonomes ont été créés dans ce but. D'autres cultures (fourrages par exemple) sont encore actuellement à l'étude et la création de nouveaux services est envisagée.

Il faut aboutir à une organisation solide, qui doit planifier production par production et à l'échelon national, les surfaces cultivées, les espèces et variétés à retenir ou à introduire, les techniques agricoles modernes, de culture, de récolte, de conditionnement et de transport.

Les problèmes qui doivent être résolus sont en relation surtout avec :

a. La présence et la quantité d'eau d'irrigation disponible dans la région et l'aptitude des sols à l'irrigation.

.../...

b. Les facteurs limitant la production agricole (fertilité du sol, croûte calcaire et teneur en calcaire, rochiosité, pente, drainage, etc...)

c. Introduction de nouvelles cultures et amélioration des variétés existantes.

d. Amélioration du système foncier dans certains cas.

e. Assurance des crédits agricoles.

f. Etude économique du marché.

g. Amélioration des techniques agricoles (mécanisation, modernisation des exploitations, création de stations d'avertissement agricole, de coopératives agricoles, etc...)

La planification doit avoir pour objectif l'augmentation des rendements des produits agricoles pour atteindre ou dépasser si cela s'avère économiquement intéressant, les besoins du pays. Elle doit aussi tenir compte de l'augmentation du taux démographique. Cet objectif doit mettre en oeuvre les rendements actuels des produits agricoles, les surfaces actuellement cultivées et cultivables, les possibilités d'amélioration en fonction des facteurs cités plus haut, et de l'évolution de la quantité et la qualité des produits de consommation avec l'évolution de la société et ses besoins.

Les méthodes à suivre sont très variées et portent sur les possibilités de remédier aux facteurs physiques limitant la production (irrigation, valorisation des terres, modernisation des méthodes d'exploitation, etc...). Elles portent aussi sur des problèmes fonciers : remembrement, amélioration du système foncier, routes agricoles, etc... et doivent enfin aboutir à des systèmes de coopération entre producteurs et aussi entre ces systèmes eux-mêmes.

SUPERFICIES OCCUPEES PAR LES PRINCIPALES CULTURES (1)

Liban : 1.015.021 (2)

Surface cultivée : 326.026 Ha.

Culture irriguée (3)		Culture sèche	
Arboriculture	Cultures annuelles	Arboriculture	Cultures annuelles
15.480	52.000	59.093	199.453
-----		-----	
67.480		258.546	

1. Pommiers

Superficie : 10.953 Ha.
Production : 170.000 T.

2. Oliviers

Superficie : 27.215 Ha.
Production : 12.000 T.

Région	Super. %
Mont Liban +800m.	59,52
Bekaa	18,99
- 800 m.	9,68
Akkar	4,75
Autres	7,06
Total =	----- 100.00 %

Région	Super. Ha.
Liban Nord	15.446
Mont Liban	6.821
Liban Sud	4.886
Bekaa	62
Total =	----- 27.215

.../...

(1) Chiffres d'après J. GAUTHIER et E. BAZ 1960

(2) Beyrouth exceptée

(3) Plaine et montagne

3. Agrumes

Superficie : 7.900 Ha.
Production : 200.000 T.

Région	Super. Ha.
Liban Sud	3.840
Liban Nord	2.180
Mont Liban	1.880

4. Bananiers

Superficie : 2.849 Ha.
Production : ± 28.000 T.
Région : Littoral sud

5. Blé

Superficie : 72.000 Ha.
Production : 67.000 T.

6. Tabac

Superficie : 3.970 Ha.
Production : ± 3.176 T.

RESUME

République Libanaise .
Bureau du Ministre d'Etat pour la Réforme Administrative
Centre des Projets et des Etudes sur le Secteur Public
(C.P.E.S.P.)

Les régions de plaines au Liban couvrent environ 120.000 Ha. et sont insuffisamment exploitées, principalement à cause d'une mauvaise utilisation des eaux et du manque d'organisation.

Les climats variés et les sols divers dont bénéficie le Liban doivent permettre une agriculture développée et intensive.

Récemment encore, l'agriculture était essentiellement traditionnelle et d'autoconsommation. Actuellement, elle tend à se développer et à devenir une agriculture d'exportation, mais les possibilités sont loin d'être exploitées comme elles le devraient.

Divers services autonomes ont été créés en vue d'améliorer la situation. Les problèmes à résoudre concernent principalement : une bonne utilisation des eaux, le choix approprié des terres, une amélioration des cultures, amélioration du système foncier, crédits et coopératives agricoles , etc.....

SUMMARY

The plaines of Lebanon consist of approximately 120.000 Ha. and are not sufficiently exploited mainly because of lack of good water utilization and management.

The different climates and soils of the country, help develop a good and intensive agriculture.

Until recently agriculture followed the traditional system and was for self use. At present, the tendency is for development and exportation but the possibilities are far from being exhausted.

Different autonomous services have been created to improve the situation. The main problems are : an efficient water utilization, proper soil culture, plant improvement, land tenure, agricultural credit and cooperatives.